

10-1966

Pour Finir

Eugene Hillman

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Hillman, E. (1966). Pour Finir. *Cor Unum*, 3 (4). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol3/iss4/11>

This Correspondence is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Pour finir

Cher Père,

Le R. P. HIRTZ a bien fait de concentrer notre attention sur les buts de la Congrégation, dans son excellent article sur "La Congrégation à la lumière de Vatican II" (COR UNUM, avril 1966). C'est là, certainement, le seul point de départ valable pour tout effort en vue de la rénovation de la Congrégation. Toute société humaine se trouve constituée et a un sens uniquement en fonction du but pour lequel ses membres se sont groupés.

L'appel à la perfection au service de l'Eglise est, naturellement, le but commun de toutes les sociétés religieuses. Mais le but spécifique de chacune est ce qui les différencie les unes des autres et donne à chacune sa raison d'être en tant qu'entité sociale distincte. Le tendance elle-même à la perfection chrétienne est donc pratiquement inséparable de l'objectif spécifique qui constitue le service de tel besoin concret et officiellement exprimé de l'Eglise.

L'esprit propre d'un institut émerge graduellement, comme par une croissance concomitante, du travail même pour lequel un institut existe; et la mentalité de ses membres est façonnée par l'activité dans laquelle sont engagées leurs énergies personnelles. En conséquence, si l'on veut conserver et accroître l'esprit d'union, il est essentiel que toutes les autres œuvres, assumées par "voie d'exception", soient référées et orientées, d'une façon dynamique, vers l'obtention du but spécifique et particulier de l'institut. Sinon, cet esprit s'affaiblirait et les liens de l'unité finiraient par se rompre. Où il n'y a pas identité d'objectif, il ne saurait y avoir de société.

C'est pourquoi, dans nos efforts en faveur du renouveau de la Congrégation, il serait fatal d'en prendre à notre aise avec les buts spécifiques et particuliers qui constituent la raison fondamentale de notre existence en tant que société religieuse. Le renouveau signifie, en tout premier lieu, un retour aux intentions originelles qui nous ont rassemblés pour cette commune destination de nos vies. Comme le disait Paul VI:

"La tâche la plus importante des Chapitres Généraux est d'étudier d'adaptation des règles de leurs instituts aux conditions changeantes des temps.. Ceci, toutefois, doit être effectué de telle façon que soit maintenue intacte la nature propre de l'institut. Chaque famille religieuse a sa fonction propre et doit demeurer fidèle à ce rôle. La fécondité de la vie des instituts est basée sur la fidélité à ce but spécifique." (A tous les religieux, 23 mai 1964. Souligné par nous.)

En d'autres termes, c'est le "but spécifique" qui détermine toute le reste et c'est vers lui que doivent tendre toutes les activités. S'il était modifié, on se trouverait en présence d'un autre institut. Tous les membres actuellement vivants de la Congrégation le sont devenus en vue de ce "but spécifique" exposé dans la Const. 2, n° 7, et c'est pourquoi nulle autre Congrégation du Saint-Esprit n'existe, ni en droit, ni en fait.

L'évangélisation des Africains et des populations d'origine africaine est loin d'être achevée. L'Eglise n'a pas encore pris racine chez les peuples au sud du Sahara et, parmi certains, nul effort n'a encore été tenté en ce sens. En dépit des progrès spectaculaires réalisés par l'Eglise dans ce domaine de son apos-

N.B. — Pour tout changement de nom ou d'adresse concernant les abonnements pour 1967, prière de s'adresser à :

**COR UNUM
Clivo di Cinna, 195
ROME (ITALIE)**

total missionnaire, les catholiques n'y représentent aujourd'hui guère plus de 10% de la population totale. La tâche de la Congrégation est donc plus urgente et plus excitante que jamais.

Les problèmes de la vie missionnaire d'aujourd'hui sont sans doute différents de ceux qu'ont connus les premiers membres de la Congrégation. Il y aura toujours des "risques missionnaires" d'une sorte ou d'une autre, comme il y en a eu depuis que les Apôtres ont entrepris d'évangéliser le monde de leur temps. Mais le même problème fondamental demeure: les nations attendent encore la venue du Christ dans son Eglise. D'après mon expérience personnelle sur le terrain, si limitée soit-elle, je connais de vastes espaces habités par des millions de gens qui n'ont pas encore été évangélisés, simplement faute de missionnaires et de ressources nécessaires.

Au point de vue de la mission de l'Eglise dans le monde, ces âmes figurent parmi "les plus abandonnées": elles sont donc notre premier souci. Notre vocation particulière à travailler à l'établissement de l'Eglise chez des populations de ce genre, est, selon le décret "Ad Gentes": "une charge très importante et très sacrée de l'Eglise" (25) et "le devoir fondamental du Peuple de Dieu." (35)

Ainsi, dans toutes nos discussions concernant la rénovation de la Congrégation, nous devons tenir compte, en premier lieu, de cette claire et nette directive de Vatican II:

Les instituts de vie active, qu'ils poursuivent ou non une fin strictement missionnaire, doivent se poser sincèrement devant Dieu la question de savoir s'ils peuvent étendre leur activité en vue de l'expansion du Règne de Dieu parmi les hommes; s'ils peuvent laisser à d'autres certains ministères, de façon à dépenser leurs forces pour les missions... (et) si leurs membres prennent part selon leurs forces à l'activité missionnaire..." (Ad Gentes, n° 40)

Nous sommes Spiritains dans la mesure où ces paroles nous engagent à nous renouveler dans notre action pour "les tribus, les langues, les peuples et les nations", qui n'ont pas encore connu le Christ en son Eglise. Il n'existe pas de motif plus important de nous renouveler nous-mêmes en tant que Congrégation.

Eugène Hillman

Monduli, Tanzania

Le Prix Pierre Charles, de l'Institut Universitaire des Missions de Fordham (New York) a été décerné au P. Eugene Hillman, d'Arusha, pour son livre "The Church as Mission", reconnu comme "la contribution la plus importante aux études missionnaires parues aux Etats-Unis au cours de 1965." La revue "Herder Correspondence" l'a inclus dans sa liste des dix ouvrages les plus importants publiés en anglais cette année-là.

Le Frère Thomas Joseph, de la Province orientale des Etats-Unis, suggère que toutes nos Provinces devraient s'unir pour la production d'un film consacré aux Frères et à leurs activités, dans le but de promouvoir les vocations. Si l'une ou l'autre Province disposait déjà d'un film de ce genre ou désirait participer à en produire un (même en utilisant le matériel déjà existant), nous serions heureux de servir d'intermédiaire. Ecrire à COR UNUM, Clivo di Cinna, 195, Roma, Italia.

